

PRÉFACE

Elle parle abeille, elle pense abeille, elle vit abeille, dans une apiculture spirituelle de la plus grande simplicité...

Jacqueline Freeman ne consacre pas aux abeilles un sacerdoce militant. Elle les intègre dans sa vie rustique pour composer un grand tout unitaire, dans une cohérence jubilatoire et aérienne.

Pour l'apiculteur tranquille que je suis, caché au fond des forêts de Sologne et adepte de l'apiculture la plus naturelle possible, la découverte du *Chant des abeilles*, ce livre à l'énergie positive, est une révélation.

Sensible à toutes les perceptions que stimulent en nous les abeilles, j'ai pris conscience de quelque chose de confus qui, une fois exprimé, devenait une évidence. Jacqueline Freeman met en mots ce qui restait pour moi comme des intuitions, des perceptions infra-sensorielles. Désormais, tout s'éclaire.

Nous sommes invités à partager les enseignements des abeilles pour une apiculture naturelle et réaliste, débarrassée de l'anthropomorphisme, centrée sur la reine, les ouvrières et le précieux couvain.

Être respectueux des abeilles, c'est faire confiance à leur sagesse millénaire : observer longuement, réfléchir avant d'intervenir, nous habiller d'humilité en posant toujours cette question préalable : ce que je m'apprête à faire, est-ce véritablement utile à la colonie ? Ou bien est-ce dicté par l'attrait du profit ou encore pour satisfaire ma bonne conscience ?

Quand elle s’empare de la parole en prêtant le canal de sa voix aux abeilles, Jacqueline entre dans une dimension astrale, poétique, quasi chamanique. Danse avec les abeilles, respire avec les abeilles, nourris-toi de leurs chants, laisse-toi envahir et soigner par les effluves de la propolis, laisse-toi bercer, écoute la musique ancestrale des bourdons.

J’ai toujours éprouvé envers les abeilles mâles, à l’apparence un peu balourde, une certaine tendresse. En leur accordant un rôle prépondérant dans la transmission des messages aux jeunes abeilles, en faisant de leur chant la mémoire des générations, Jacqueline Freeman bouscule une forme de consensus de l’apiculture conventionnelle qui ferait des mâles des bouches inutiles, des presque parasites qu’il conviendrait d’éliminer après les fécondations. Même le cahier des charges de l’apiculture biologique se laisse circonvenir en autorisant la destruction du couvain de mâles.

Les apiculteurs, du plus humble au plus technologique, du possesseur d’une ruche unique à l’exploitant de ruchers mondialisés, trouveront dans ce livre les clefs d’une résilience pour le peuple des abeilles, un monde qui n’est jamais malade que de l’activité humaine.

Vous qui consommez du miel, n’oubliez jamais qu’il s’agit d’une précieuse nourriture spirituelle qui accompagne l’homme depuis la nuit des temps. Il est grand temps de revivifier l’alliance sacrée passée avec *Apis mellifera mellifera*, l’abeille sauvage d’Europe, qui a conclu un pacte de coopération avec l’homme, sans domestication, il y a seulement quelques milliers d’années.

Pierre Aucante

Photographe et auteur spécialisé
dans le monde rural et l’écologie,
protecteur des abeilles noires